



Le conseil du Dr GROG

Prendre froid rend-il malade ?

« Il est tombé malade parce qu'il a pris froid ». Ce principe de l'effet du froid sur le déclenchement des maladies infectieuses est ancré dans la sagesse populaire. Or il n'existe absolument aucune preuve que le froid déclenche des maladies infectieuses. En revanche, beaucoup d'entre elles commencent ou sont accompagnées d'une sensation de froid, liée aux frissons provoqués par la fièvre. Ce n'est pas le froid qui rend malade, c'est la maladie qui donne une impression de froid. Par ailleurs, quand on est malade, les mécanismes d'adaptation au froid ou à la chaleur sont souvent perturbés, d'où le réflexe de se blottir sous la couette, bien au chaud, au fond de son lit. Cet excès de chaleur joint à la fièvre peut avoir des conséquences néfastes, notamment chez les nourrissons ou les personnes âgées : à force d'avoir chaud, on finit par se déshydrater. En pratique, en cas de « coup de froid », méfiez-vous aussi du coup de chaleur...

Source : Open Rome



Le Dico du doc

Hospitalocentrisme

Qualificatif donné aux systèmes de santé qui attribuent une place centrale et prépondérante aux hôpitaux. La France est un excellent exemple d'hospitalocentrisme : nos hôpitaux consomment plus de 50% du « budget soins » et, en comparaison, les sommes consacrées à l'éducation pour la santé sont dérisoires. Justifié dans le passé par la nécessité de développer rapidement des moyens modernes de soins, la prépondérance des hôpitaux présente aujourd'hui de plus en plus d'inconvénients :

- le séjour à l'hôpital est devenu une cause fréquente de maladie « iatrogène » (provoquée par les soins), surtout chez les personnes âgées, les nourrissons, les malades chroniques et les patients réanimés ou opérés ; c'est d'autant plus dommage que beaucoup d'hospitalisations peuvent être évitées ou raccourcies.
- les médecins hospitaliers ont le quasi-monopole de l'enseignement de la médecine alors que la majorité de leurs étudiants exerceront en dehors de l'hôpital, ce qui exige des connaissances éloignées du monde hospitalier ;
- La durée et la qualité de la vie seraient beaucoup plus améliorées par les changements d'alimentation, de comportements ou de mode de vie que par la création de nouveaux hôpitaux.

Ces vérités sont difficiles à dire car l'hôpital reste le symbole du soin perfectionné et à la pointe du progrès. Si nous continuons à vénérer l'hospitalocentrisme, nous porterons une lourde part de responsabilité dans l'essor des maladies iatrogènes et dans l'accroissement de la dette publique.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques :

Grippe	faible
Bronchiolite	très faible
Inf respiratoire	modéré
Gastro-entérite	modéré

Source : <http://www.grog.org>

Lu sur le palu

Le 25 avril 2006 était LA journée africaine consacrée au paludisme par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Avec le slogan *Ensemble passons à l'action ! L'accès au traitement efficace du paludisme est un droit pour tous*, la Journée africaine du paludisme insiste cette année sur la nécessité de donner l'accès universel aux associations médicamenteuses comportant de l'artémisinine (ACT) et appelle à en faire bénéficier le plus rapidement possible ceux qui en ont besoin.

L'esprit mutualiste repose sur la solidarité. Les frontières ont sur la solidarité le même effet que sur le « nuage de Tchernobyl » (qui fête son 20^{ème} anniversaire...).

[Journée africaine du paludisme 2006 - en anglais](http://www.rollbackmalaria.org/amd2006)
<http://www.rollbackmalaria.org/amd2006>

[Programme mondial de lutte contre le paludisme - en anglais](http://www.who.int/malaria)
<http://www.who.int/malaria>

Dr Jean Marie Cohen